

# Lacan Quotidien



n° 720 – Mercredi 14 juin 2017 – 07 h 06 [GMT + 2] – [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

---

## Sommaire

**Le Venezuela et la crise**  
par Agnès Aflalo

Valeria Sommer, **De l'éphémère destinée de la psychanalyse**

### NINA VERSUS ŽIŽEK

Nina Krajnik, **Nina's Story (2): Žižek, The Fraud**  
Eric Marty – Jacques-Alain Miller, **Correspondance (2)**  
Panagiotis Kosmopoulos, **Jacques-Alain Miller et Slavoj Žižek**

### L'ENTRÉE DE ZADIG EN ITALIE

Rosa Elena Manzetti, **Un vento nuovo soffia e rinnova l'entusiasmo**  
Amelia Barbui, **Per una logica né orizzontale, né verticale**

### CHAMP FREUDIEN ANNÉE ZÉRO

Jacques-Alain Miller, **Inventaire de Zadig (13 juin 2017)**

### NOUVELLE POLÉMIQUE SUR LE PSYCHANALYSTE

Fernando de Amorim, **Qu'est-ce qu'un psychanalyste ?**



## **Le Venezuela et la crise**

**par Agnès Aflalo**

La dernière crise au Venezuela commence lorsque, fin 2015, le président Nicolás Maduro refuse la défaite de son parti aux élections législatives. En effet, pour la première fois depuis dix sept ans, l'électorat chaviste (1) donne la victoire à l'opposition. Mais depuis mars dernier, les manœuvres de Maduro s'accroissent. Il entend en effet imposer un nouveau changement de constitution pour rester à la tête du pays. L'opposition est vent debout contre ce nouveau déni de démocratie. Des manifestations de grande ampleur secouent le pays déjà touché par une profonde crise économique. Et la répression sanglante ne décourage plus l'expression populaire du désir de changement de régime. Mais Maduro s'entête. Les diverses médiations, dont celle du pape, échouent (2). La crise surprend l'opinion. Pourtant deux décennies de chavisme ont déjà rodé ce scénario répétitif inscrit dans le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

### *Le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle*

En effet, lorsqu'il arrive au pouvoir au Venezuela, en 1998, Chavez instaure la « Révolution bolivarienne ». Le but avoué est d'obtenir « une indépendance économique du Venezuela, avec une distribution équitable des revenus pour en finir avec la corruption du pays ». Mais dans les faits, un autre but moins avouable s'est dévoilé, celui de garder le pouvoir. Chavez a multiplié les atteintes à l'État de droit pour conforter la dérive autoritaire du régime. Le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle, qu'il a mis au point, lui sert de propagande pour la conquête d'une base électorale « populaire » fabriquée sur mesure. Ensuite, référendums et élections ouvrent la possibilité d'une convocation de l'Assemblée constituante chargée de défaire l'État de droit (3). C'est ainsi que Chavez obtient, entre autres, le renouvellement continu de ses mandats depuis sa première élection, en 1998, jusqu'à sa mort, en 2013 (4). « La démocratie populaire participative », servante du régime populiste, remplace ainsi la démocratie représentative et les libertés de l'État de droit.

La *realpolitik* commande une adaptation locale du socialisme marxiste. Chavez enrachine donc le sien dans les particularités nationales et régionales. Il y puise l'idéologie et la croyance dont il a besoin pour fabriquer la base électorale nécessaire à ses réélections. Trois figures donnent vie à l'idéologie du libérateur : Simon Bolivar et son mentor Simon Rodriguez, ainsi que le vénézuélien Ezéquiel Zamora, dit « général du peuple souverain ». Cette spéculation sur l'idéal libérateur précipite l'identification massive à l'idole populaire de chacun de ceux qui sont délaissés par un capitalisme libéral sans limite.

Ensuite, la référence aux « droits de la Terre-Mère », issus de la conférence mondiale des peuples contre le changement climatique tenue à Cochabamba en 2010, fédère une série de minorités éparses. Officiellement, le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle défend les « valeurs spirituelles plutôt que l'appât du gain ». Dans les faits, ce culte de la Terre-Mère fait cristalliser un réseau de mouvements sociaux révélés par la guerre de l'eau. Il réunit donc des écologistes avec d'autres minorités : autochtones – afro-descendants, indigènes – mais aussi paysans, habitants des périphéries urbaines, etc. La Mère Nature transforme ainsi ce réseau en un ensemble constitué. Cette nouvelle « divinité protectrice », créée sur fond de croyances et cultes anciens, exercera ses bienfaits à la condition de proscrire les ravages du capitalisme en général et de celui de l'extraction du pétrole en particulier.

La singularité, manifestée par chacun de ceux qui s'expriment dans les divers réseaux, est rejetée au profit exclusif de l'ensemble commandé par le leader. Tout comme le socialisme universel du siècle dernier, le socialisme particulier du XXI<sup>e</sup> siècle conduit donc au totalitarisme. Quel que soit le versant concerné du marxisme, c'est la même logique universel/particulier qui structure l'ensemble et sa logique totalitaire. Ces fictions collectives, qui servent le pouvoir du caudillo, que sont-elles d'autre qu'un fantasme prêt-à-porter ?

### *Le prix du fantasme*

En effet, cette création héroïque habille des thèses marxistes qui, sans cela, seraient incomprises du plus grand nombre et critiquées par les autres. La nouvelle domination socialiste ne met en place aucune réforme nécessaire à un socialisme libéral. Au contraire, elle impose un dirigisme économique qui se satisfait de réformes à court terme. La crise économique était donc prévisible. L'économie dirigiste montre en effet toujours les mêmes limites. Elle fait d'abord émerger une nouvelle classe moyenne. Ce fut le cas, en particulier au Venezuela grâce à une série de missions destinées aux plus défavorisés. Mais ensuite, les nationalisations et les expropriations font fuir les capitaux. Enfin, la corruption (5), le népotisme et le clientélisme entretiennent une crise économique de plus en plus profonde. À moins du retour à la libre circulation des personnes et des biens, la paupérisation est assurée.

Le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle spéculé sur la haine (6). Il renforce, en effet, la division sociale pour mieux en finir avec les « pratiques représentatives et libérales partisans ». En fait d'idéal libérateur, Chavez a plutôt restreint les libertés en général et celles de la presse en particulier, en même temps qu'il imposait son omniprésence médiatique (7). Quant au culte rendu à la Mère Nature, il promeut le fantasme de la *bonne mère* à la place de celui du *Petit père des peuples*. À peine le temps d'engager le pari sur la figure tutélaire, et le pire est au rendez-vous : du populisme de gauche au populisme de droite. Et retour...

Ce fantasme cache mal le cynisme qui l'anime. Une fois nationalisés, les moyens de production de la rente pétrolière restent aussi polluants que ceux du capitalisme incriminé. Mais désormais, les victimes de la crise, empêtrées dans la croyance à la bonne mère, attendent, figées, le miracle économique promis. La manne pétrolière, dont les citoyens sont privés, enrichit uniquement le président (8) et les pays amis, qui l'aideront, le moment venu, à se maintenir au pouvoir coûte que coûte. Le prix à payer est la fin de l'État de droit.

*L'Assemblée constituante, encore...*

Maduro est le successeur désigné de Chavez. Mais il est aussi celui des Cubains. C'est sans doute ce qui explique l'échec électoral du lieutenant Cabello (9). On ne s'étonnera pas dès lors que la poursuite du socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle de la révolution chaviste tienne lieu de programme à Maduro. Elle permet à de nombreux pays amis, dont Cuba, de continuer à tirer profit des largesses de Caracas (10). Et elle donne un éclairage de la crise actuelle du Venezuela.

Pour ce pays pétrolier, la chute des cours du brut a dangereusement aggravé la pénurie. Actuellement, elle concerne presque 70% des produits basiques et l'inflation est incontrôlable (11). Les files d'attente devant les supermarchés, les pharmacies ou les boulangeries sont quotidiennes (12). Constatons-le, aucune des promesses du socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle n'a été tenue. L'indépendance économique du Venezuela reste une utopie, l'iniquité de la distribution des revenus est avérée et la corruption du pays, endémique. La politique du pire continue aujourd'hui.

Ce chaos économique a fait perdre le pouvoir absolu à Maduro, depuis fin 2015. Pourtant, il ne cesse de manœuvrer pour le garder (13). En effet, on lui reproche, fin mars 2017, le coup d'État avorté de la Cour suprême (14). Connue pour être proche du président, elle voulait s'arroger les pouvoirs du Parlement (15). On reproche aussi à Maduro la sanction infligée à son principal opposant, Henrique Capriles, déclaré inéligible pour quinze ans. Devant la pression internationale (16), Maduro est allé chercher le soutien de Cuba et celui de l'Alliance bolivarienne.

L'Organisation des États américains (OEA), sollicitée par les députés vénézuéliens, a exprimé son « inquiétude devant la difficile situation politique, économique, sociale et humanitaire » du Venezuela. Maduro riposte alors en accusant l'OEA d'encourager une « intervention internationale ». Désormais, l'opposition veut pousser le chef de l'État vers la sortie et exige une élection présidentielle anticipée avant celle prévue en décembre 2018.

Depuis le début avril 2017, les manifestations des anti-chavistes se multiplient. De nombreux témoignages attestent de la présence active et féroce des ripostes de la droite et de l'extrême droite. On compte déjà plus d'une cinquantaine de victimes parmi les manifestants. La stratégie de Maduro n'est pas très différente de celle de Chavez : il se présente d'abord comme victime d'une « guerre économique » et d'une tentative de « coup d'État », puis il en appelle à une nouvelle Assemblée constituante pour se maintenir au pouvoir (17). Ce qui pourrait surprendre dans sa diatribe du 1<sup>er</sup> mai dernier, c'est sa violente attaque contre les élites (18). Or, qui sont-elles d'autre que la bourgeoisie essentiellement bureaucratique engendrée par deux décennies de chavisme ? Chaque Assemblée constituante prétend se défaire des élites en place et, dans le même mouvement, elle en installe de nouvelles. Nourries à leur tour de prébendes auxquelles elles refuseront de renoncer, elles deviendront alors l'ennemi intérieur dont l'État ne cessera de vouloir se défaire. Chaque nouvelle Constituante renforce le léviathan pourvoyeur de nouvelles ségrégations.

Le couple dominant-dominé ainsi que la croyance à l'abolition de l'impossible n'épargnent pas plus le socialisme que le capitalisme dont il n'est qu'une variante. Le retour de l'élite refoulée et sa satisfaction mauvaise ne cessent pas de faire symptôme. En effet, le couple dominant-dominé nomme la division du sujet et structure le discours du maître auquel chacun est assujéti dans l'inconscient. Le malaise social ne peut affranchir le sujet de la responsabilité de sa propre satisfaction. Cultiver la croyance à un autre type de domination sans limite, c'est entretenir un fantasme prêt-à-porter dont seul le scénario change d'un régime à l'autre. Car, en réalité, la culture de l'Autre méchant couvre le refus d'endosser la responsabilité des choix faits et à faire. Le rejet du capitalisme n'empêche nullement Maduro, il y a quelques jours, d'appeler une banque américaine à la rescousse pour éviter la faillite du pays (19). La croyance religieuse à l'idole populiste ne laisse pas de place à l'État de droit. Faute d'un vote éclairé, à chaque élection, la crise au Venezuela pourrait brusquement se faire très proche.

1 : Lors des dernières législatives, sur 547 membres, 176 sont désignés par des groupes sociaux acquis au président. Les 364 autres membres sont élus selon un découpage modifié pour rester favorable au pouvoir en place.

2 : Cf. *Le Monde*, 1<sup>er</sup> Juin 2017.

3 : Avec la première élection, on note : en avril 1998, l'organisation du référendum qui approuve la convocation d'une Assemblée Constituante. Composée de 95% de chavistes, elle est réunie le 7 août ; en décembre, la nouvelle constitution « bolivarienne » est approuvée à 72% par un nouveau référendum. Avec la première réélection, on note, en 2004, le Référendum révocatoire de mi-mandat. Avec la deuxième réélection, une nouvelle réforme de la Constitution prévoit de supprimer le nombre limité de mandats du président, de limiter la liberté de la presse en cas de « crises », et d'inscrire le socialisme dans la constitution, mettant ainsi fin au pluralisme politique, etc. Devant l'échec de ce référendum de 2007, un autre référendum est organisé en 2009, etc.

4 : Les élections présidentielles de 1998, 2000, 2006 et 2012.

5 : L'ONG *Transparency International* juge que l'indice de corruption du secteur public, en particulier, est un des plus élevé au monde. Le Venezuela est le pays le plus corrompu de la région, juste après Haïti.

6 : Cf. par exemple, les idées de Norberto Ceresole qui ont influencé Chavez. Ce sociologue argentin est révisionniste. Il est aussi le propagandiste de la relation sans médiation *Caudillo-éjército-Pueblo*. Le 21 mai 2006, au cours de son émission hebdomadaire *Aló Presidente*, le président Chávez confirme ses liens avec Ceresole dont il se souvient comme d'« un grand ami » et comme d'« un intellectuel respectable ».

7 : Le *Petropopulismo telegénico* d'Elisabeth Burgos y fait allusion. Cf. Frédérique Langue, « De la révolution bolivarienne au socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle. Héritage prétorien et populisme au Venezuela », à retrouver [ici](#). Cf. aussi Pedro José Garcia Sanchez, « Chavez Forever ! Triomphe de la "pop-politique" ? », *Huffington Post*, à retrouver [ici](#).

8 : Selon le journal *Le Monde*, Chávez aurait ainsi multiplié les structures destinées à « siphonner » les ressources de *Petroleos de Venezuela* (Compagnie pétrolière nationale du Venezuela) ainsi que les réserves de la Banque centrale. Le quotidien donne « l'exemple du FONDEN (Fonds de développement national) dont l'usage dépend exclusivement du président de la République et du ministre des Finances ».

9 : Il a en effet participé aux deux tentatives de putsch de 1992. Il est pourtant président de l'Assemblée nationale et, lui aussi, membre du noyau dur du chavisme, mais ses réseaux ne vont pas jusqu'à Cuba.

10 : Cf. *Le Monde*, 19 mars 2013 : à retrouver [ici](#)

11 : Le FMI prédit 1,660% d'ici fin 2017.

12 : Cf. *La Tribune de Genève* : à retrouver [ici](#)

13 : L'État est largement militarisé et, en particulier, un tiers des ministres au pouvoir sont des militaires. Cf. Paulo A. Paranagua, « Au Venezuela, les militaires au cœur du pouvoir chaviste », *Le Monde*, 22 mai 2017.

14 : Selon Christopher Sabatini, expert de l'Amérique latine à l'université de Columbia de New York, a pression internationale a fait reculer le président ainsi que la Cour suprême.

15 : Devant cette atteinte à l'ordre constitutionnel, le président du Parlement, Julio Borges, a appelé l'armée à sortir de son silence. La Cour suprême prive les députés de leur immunité parlementaire et les expose à des procès pour haute trahison devant des instances militaires.

16 : De l'Espagne à l'Argentine, en passant par la Colombie, le Mexique, le Brésil et le Pérou, etc.

17 : Cf. *Le monde.fr* : à retrouver [ici](#)

18 : *Ibid.* : « une Constituante citoyenne, et non pas une Constituante des partis ni des élites, une Constituante ouvrière, communale, paysanne, une Constituante féministe, de la jeunesse, des étudiants, une Constituante indigène, mais surtout, mes frères, une Constituante profondément ouvrière, profondément communale ».

19 : Luer Stéphane, « Golman Sachs accusé de soutenir Maduro », *Le Monde*, 1<sup>er</sup> juin 2017, p. 5. L'article mentionne les révélations du *Wall Street Journal* du 28 mai 2017, reprises par Julio Borges, le président de l'Assemblée nationale.



## De l'éphémère destinée de la psychanalyse

par Valeria Sommer

« Mourir pour des idées,  
L'idée est excellente  
Moi, j'ai failli mourir  
De ne l'avoir pas eue »  
Georges Brassens

« Une pratique n'a pas besoin d'être éclairée pour opérer » (1), disait Lacan dans « Télévision », pointant ainsi le gap irréductible entre théorie et pratique. Le symbolique n'appréhendera jamais le réel. Aucune idéologie ne contrôlera le réel. Non pas par impuissance, mais parce que cela reste impossible de structure. Est-ce que pour autant tous les éclairages se *valent* ? Quelle serait la *valeur* différentielle d'un éclairage ? Pourquoi un éclairage *plutôt* (2) qu'un autre ?

### *Du petit lait... végétal*

Tout récemment a eu lieu en Belgique le procès des parents d'un bébé mort en 2014 « après avoir été nourri exclusivement au lait végétal » (3). Ces parents, végétariens, méfiants envers la science et la médecine, voulant bien faire, face à ce qu'ils avaient décidé de nommer chez leur enfant « intolérance au lactose et au gluten », sans se référer à l'Autre du médical, l'avaient nourri avec du lait végétal du troisième mois de vie jusqu'à ses sept mois, âge auquel le bébé est décédé par déshydratation et dénutrition selon l'autopsie.

Évidemment, ce n'est pas un problème en soi que d'être *végan*, mais voilà comment on peut jouer d'une idéologie au point de ne pas voir le réel de ce qui est en train de se passer. Au nom de l'être, on passe à côté de l'existence (4).

### *Les orthodoxes, les hétérodoxes*

Un journaliste — « Il y a un secteur du péronisme autoproclamé combatif. Pensez-vous qu'il peut y avoir une différence [entre secteurs] dans le péronisme ? »

Perón — « Bon... les gars se mettent leurs propres qualificatifs, mais cela ne veut pas dire qu'ils agissent de différentes manières. Il y a les orthodoxes, il y a les hétérodoxes, il y a les combattifs, il y a les contemplatifs, mais tous travaillent. » (5)

Ainsi répondit Perón, questionné en 1973 pendant son exil en Espagne sur ces affiliés qui prenaient des attitudes extrêmes : il y a les orthodoxes, il y a les hétérodoxes, mais au fond tous *los muchachos*, tous les gars travaillent.

*Ni orthodoxe, ni hétérodoxe : hérétique*

Quel est le point qui nous empêche, nous psychanalystes, de paraphraser Perón : il y a les lacaniens orthodoxes et les hétérodoxes, mais au fond, ce sont tous de bons psychanalystes... ; il y a les trotskistes orthodoxes et les hétérodoxes, mais au fond ils dénoncent tous les ravages du capitalisme ; il y a les végétaliens orthodoxes et les hétérodoxes, mais au fond ils sont tous de belles âmes qui protègent la planète et luttent contre la maltraitance animale et la cruauté de l'industrie alimentaire. Mais quel est le point qui nous avise et fait que nous, psychanalystes, refusons de formuler les choses ainsi ?

Le réel de la jouissance, toujours incalculable, qui nous invite à conjuguer toujours au présent et au singulier, à savoir si l'on désire ce que l'on veut, si l'on veut ce que l'on désire, et à nous interroger sur nos choix : quelle est notre responsabilité dans ce que l'on fait ou dans ce que l'on ne fait pas ?

*Une pratique n'a pas besoin d'être éclairée pour opérer...*

Pendant des années, j'ai été éblouie par cette phrase, faisant de cette devise un alibi intellectuel pour ne pas prendre parti, pour ne pas choisir : « *No hay peor ciego que el que no quiere ver* », « Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ».

Aujourd'hui je vois les choses autrement. C'est justement parce que la pratique psychanalytique n'a pas besoin d'être éclairée que, moi, je *choisis plutôt* l'éclairage d'orientation lacanienne qu'un autre pour opérer. Car les conséquences qui suivent l'hypothèse de l'inconscient *m'intér-essent* (corps et âme). Car l'éclairage lacanien ne prétend pas ne pas avoir de point aveugle, bien au contraire, il m'invite à m'interroger sur la part d'ombre qui m'habite et m'aide à cligner des yeux lorsque je risque l'éblouissement. L'analyse orthodoxe « essaye de répondre à l'énigme sexuelle par un effet de vérité, par un *Que la lumière soit*, par une élucidation, alors qu'il s'agit au contraire, d'atteindre ce que la jouissance comporte d'opacité irréductible. C'est là ce que vise l'hérésie lacanienne » (6).

Je choisis, d'un choix forcé, de faire vivre la psychanalyse, ainsi je conteste la pensée du psychanalyste pessimiste qui voit le déclin de la psychanalyse dans son éphémère destinée, comme Freud dans son *Vergänglichkeit* contestait « la pensée du poète pessimiste selon laquelle l'éphémère destinée du Beau entraînerait la dévalorisation de celui-ci. Accroissement de valeur, bien au contraire ! La valeur d'éphémère est au regard du temps une valeur de rareté. La limitation dans la possibilité de la jouissance augmente le prix de celle-ci. Je déclarais pour incompréhensible que penser à l'éphémère destinée du Beau dût troubler la joie que nous y trouvons » (7).

Si la psychanalyse est une rare contingence, c'est notre responsabilité de la faire exister.

1 : Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 513.

2 : Cf. Agamben G., *Louvert: De l'homme et de l'animal*, Rivages, 2002, p. 114.

3 : « Uniquement nourri au lait végétal, un bébé meurt en Belgique », *Le Point*, 19 mai 2017. à retrouver [ici](#)

4 : Cf. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Être et l'Un » (2010-2011). Je reprends ici la différence entre existence et être telle qu'il l'articule dans son cours.

5 : Perez Miguel, *La Republica Perdida*, Documentaire, 1986: "Hay un sector del peronismo autodenominado combativo. Usted cree que puede haber alguna diferencia en el peronismo ? — Bueno los muchachos se ponen calificativos propios pero eso no quiere decir que obren de distintas maneras, los hay ortodoxos, los hay heterodoxos, los hay combativos, los hay contemplativos, pero todos trabajan. »

6 : Miller J.-A., *op. cit.*, cours du 25 mai 2011.

7 : Freud S., « Éphémères destinées » (1916), *Résultats, idées, problèmes*, Paris, PUF, 1988, p. 234.

# NINA VERSUS ŽIŽEK

## Nina's Story

### Part 2: Žižek, The Fraud

by Nina Krajnik

In 2014, I returned home to Slovenia. Determined to start Lacanian psychoanalysis where it had not yet been present, I went to see Mladen Dolar.

Dolar is a Slovenian "Lacanian philosopher", a member of the Society for Theoretical Psychoanalysis and number 2 of Žižek's "Lacanian Troika". "What news from the world?", he asks with a classic cheerfulness. We sit in Žižek's apartment, where he had moved some time ago. "I'm planning to start a psychoanalytical practice in Slovenia. To launch a movement. The seminars of the Freudian Field will start soon and everyone is more than welcome to participate!" Suddenly the situation changes and his cheerfulness is gone: "To have Lacanian psychoanalysis in Slovenia?" emerges through tight lips. "That will be difficult. I would not recommend you going into that. You will have all kinds of problems. You see... nobody is afraid of our philosophical group. But you... they will be afraid of you!"

But who would be afraid of Lacanian psychoanalysts, and why? The answer was revealed right after the first obstructions of the psychoanalytic projects in Ljubljana, which were orchestrated by the only person who banned cooperation with the Slovenian Lacanian psychoanalysts – Žižek. But why the burst of anxiety and paranoia, and why this perception of someone who starts a psychoanalytic project as a spy who returned home to expose something?

**1. Žižek, the plagiarist:** One of the less known facts is that Žižek's work is entirely based on the plagiarism of Jacques-Alain Miller's texts. As early as the 1980s, when Žižek was unknown, Miller's work became his major reference, well hidden in a production of *bricolage*. This principle decisively boosted Žižek's position on the international scene, while Miller's texts were only rarely and over-selectively translated into the Slovenian language. The result is that copying passages and ideas from Lacan and Miller is still regularly occurring among young "Lacanian philosophers" in Ljubljana, who at the same time try to discredit the WAP to cover it up.

**2. Žižek, "the Raubdruck" of Seminar XI:** Žižek has not been only stealing Miller's ideas, but also the editing procedure of Lacan's seminars, as it happened in the case of the second Slovenian-language edition of the *Four Fundamental Concepts of Psychoanalysis*. The first Slovenian translators were bashed and the edition was passed on as a work of – Žižek.



**3. Žižek, the sophist:** The classical strategy of Žižek and his Ljubljana team is to copy a text, attack the author by personal or "pseudo-intellectual" discreditation, create a straw man argument, adjust sophistic comments, ban a public debate and sell it as your own. The result culminates in intellectual dishonesty, slanders and *ad hominem arguments* against the original authors, fatally paralysing the Slovenian public space because it prevents a public debate.

**4. Žižek, the sectarianist:** Žižek's philosophical team, introduced as the "Ljubljana Lacanian School", is established on decades of cut-throat sectarianism, discrediting and obstructing everyone in Slovenia who works on Lacan's texts, while at the same keeping the organisation closed to the public. This started with the discreditation of the first Slovenian philosophers who attended psychoanalytic seminars in Paris back in 1970, and took severe measures with the seminars of the Freudian Field in 2015.

**5. Žižek, an ally of the tycoon elite:** Projects of the "Lacanian philosophers" in Slovenia are regularly financed by public means that come from their connections at the ministries, while violating procedures. As an exchange, Žižek's "theoretical psychoanalysis" is in the service of the political establishment that supports corrupted politics and the kleptocracy of the Slovenian public budget, in order to assure the publications of his agenda and mediocre publications of his Slovenian followers.

**6. Žižek, the charlatan:** For years, young students turned to Žižek as a presupposed analyst, receiving personal degradations as a response. Further to the fact that Žižek never practiced analysis, this also raises the basic ethical question, what does it mean to present oneself falsely, while building the impression of being "the Lacanian" without accepting the consequences?

**7. Žižek, the censor:** Bringing up the facts about these issues is still highly censured in Slovenia, as well as is the information about the presence of the Lacanian psychoanalysis. Interviews and publications on these topics must remain unpublished, especially in the "public media" which deliberately promote Žižek's misinformation, despite the official requests of the Slovenian Lacanian psychoanalysts for a correct reporting about Lacan's and Miller's work. At the same time, passing this information abroad is most commonly refused by a strong disbelief.

**Suma summarum: Žižek, the fraud:** With Žižek, psychoanalysis became not only the conceptually twisted version of fast-consumption theories, introduced as *prêt-à-porter*, but for the exact same reason it became prone to various abuse, as happened in the most severe way in our home country. As Žižek played out Lacan and everyone around, he introduced a situation without possibility for change, disguised as a commercial signifier of "subversiveness". Or, to put it shortly: Žižek introduced psychoanalysis without psychoanalysis. This posture was built on the fraud which today makes Žižek – not a promotor, nor an ally – but the enemy of psychoanalysis. Fundamentally, this fraud stays covered by breaking the bond among those who still cherish psychoanalysis – one way or another.

"Would you like to join the psychoanalytic movement?", I kindly invite Mladen Dolar. After several days of sinister silence the answer comes: "I would like to. But Žižek does not allow me. He does not want to cooperate with the Lacanian psychoanalysts, and if I do, people would think there is a division in the Troika." It is the categorical example of the tyrannising agony and the first domino in a series of attacks on Lacanian psychoanalysts that will follow. It is a betrayal of an analytical cause and of my young trust in order to cover up the old fraud.

## CORRESPONDANCE

**Eric Marty – Jacques-Alain Miller**

*(suite)*

### **Eric Marty**

Que nenni, cher Jacques-Alain Miller, je n'ai jamais traité Alain Badiou d'antisémite, c'est lui qui s'est targué d'un tel stigmat, ce qui est beaucoup plus significatif en tant que c'est également de sa part une manie : il s'était déjà passionnément plaint – et donc réjoui – de la même incrimination de la part de Jacques Derrida lors du colloque « Lacan avec les philosophes » (Albin Michel, p. 435 et sq) puis de la part de J-F Lyotard, lors de la parution du Différend (Cahiers du Collège international de philosophie octobre 1989, p.243 et sq). Le symptôme de Badiou n'est donc pas d'être antisémite mais d'appréhender follement (mélange d'angoisse et d'envie) que le monde le suppose, bref son symptôme est d'être un antisémite imaginaire. Sur cette question, voir mon article : « Shoah, généalogie d'un nom, histoire d'une négation », Cités, N° 57, 2004. Avec toute ma sympathie.

### **Jacques-Alain Miller**

Comme c'est amusant ! Je lirai votre article. Je suis vôtre.

*Première partie de cet échange à lire dans Lacan Quotidien, [n° 719](#), 12 juin 2017.*

---

# Jacques-Alain Miller et Slavoj Žižek

par Panagiotis Kosmopoulos

Acte 1 : Jacques-Alain Miller commente un passage où Slavoj Žižek le qualifie de « seul génie pédagogique absolu qu[il] connaisse », en disant : « Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une déclaration récente de l'excellent Slavoj. C'est un témoignage qui doit dater de quelques années, et qui lui a sans doute échappé dans un moment de faiblesse » (1).

Acte 2 : Thomas Svolos a trouvé cette citation de S. Žižek et la signale dans le numéro suivant de *Lacan Quotidien* (2) : « The only absolute pedagogical genius that I know ».

La phrase de J.-A. Miller me paraît juste. Žižek n'a pas toujours été aussi reconnaissant envers son ancien enseignant. Il se trouve que, dans une conférence récente, celui-ci critique Miller sur sa conception du réel (3).

Il critique Miller de ne pas avoir assez lu Lacan (*sic*), qui définit le réel comme l'impasse de la formalisation (bien que Žižek ne cite pas sa source, il se réfère, apparemment, au *Séminaire*, livre XX, *Encore*). Il va jusqu'à dire que l'approche du réel comme impossible doit être abandonnée. Citons-le : « Miller cherche un réel pur en dehors du symbolique, un réel pas encore soutenu par le symbolique qu'il attribue à Lacan, et je crois qu'il faut abandonner ».

Mais ne sait-il pas, précisément, que Lacan formulait que l'impossible, c'est le réel ? N'a-t-il pas lu la partie intitulée « L'invention du réel » du *Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, établi aussi par son ancien enseignant comme tous les Séminaires de Lacan ? À la page 134, nous lisons : « Que le réel n'ait pas de sens, c'est ce qui est figuré par ceci, que le sens est ici et le réel là ». N'a-t-il pas lu plus loin à la page 137 que « le réel est, il faut bien le dire, sans loi » ou que « Le réel n'a pas d'ordre » (4) ? Il semble que le réel de Žižek ne soit pas celui de Miller.

## *Le moment de conclure*

Le réel que Žižek décrit lui sert pour ses développements philosophiques, toujours intéressants, mais ce n'est pas le réel de la clinique lacanienne : le réel comme impossible à supporter, c'est-à-dire, la jouissance.

Laissons parler J.-A. Miller, rapportant les propos de Lacan : « À partir du moment où on faisait la Section clinique, il m'avait paru indispensable d'avoir un repère. J'étais donc allé lui demander un repère sur la clinique pour le proposer aux étudiants et aux enseignants de la Section clinique. [...] Il m'a donné un papier sur lequel était écrit : "La clinique, c'est le réel comme impossible à supporter" » (5)

1 : Miller J.-A., « Jacques Rancière, une politique des oasis », *Lacan Quotidien*, n° 716, 9 juin 2017.

2 : Miller J.-A., « Žižek et moi », *Lacan Quotidien*, n° 717, 10 juin 2017.

3 : Cf. [ici](#)

19 avril 2016.

4 : Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, Paris, Seuil, 2005, p. 138.

5 : Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour » (1982-1983), leçon du 23 février 1983, inédit.

# L'ENTRÉE DE ZADIG EN ITALIE

## Un vento nuovo soffia e rinnova l'entusiasmo

per Rosa Elena Manzetti

Da diversi mesi a Torino stavamo preparando il convegno della SLP che si è svolto sabato e domenica scorsa. Grazie all'impulso della segreteria di Torino – composta da Davide Pegoraro, Monica Buemi, Silvia Morrone – si tessevano incontri, si ottenevano contributi e soprattutto si percepiva che l'entusiasmo di un lavoro svolto per la Scuola e per trasmettere la psicoanalisi lacaniana prendeva sempre più persone, non soltanto membri e partecipanti alle attività della SLP, ma allievi di IPOL e amici della psicoanalisi.

Nel frattempo un nuovo vento aveva cominciato a soffiare nel Campo freudiano grazie a Jacques-Alain Miller e agli psicoanalisti dell'ECF che hanno preso posizione contro la sdemonizzazione che era in atto in Francia verso il FN. La sdemonizzazione di posizioni anti-democratiche non concerne soltanto la Francia. Ecco perché è stata importante la decisione che, in *Zadig entre en Italie*, Jacques-Alain Miller abbia scritto : « Bivouaquons sur le champ de la politique, non pas pour devenir un parti politique, non pour entrer dans des partis politiques, mais pour faire entendre aux politiciens comme au public ce que peut apporter au débat des citoyens le discours analytique dans sa pleine autonomie de pensée et d'action. » (1)

Il 16 maggio una grande sorpresa : Jacques-Alain Miller, dopo nove anni, torna in Italia, al convegno della SLP che si svolge a Torino, per esporre lui stesso « les causes et les effets de la position inédite que j'ai adoptée concernant les incidences du discours analytique sur le champ politique », come scrive nella sua lettera indirizzata alla Presidente della SLP.

Non sono capace di scrivere la gioia che si è prodotta, la corrente elettrica che ha attraversato tutte le persone che stavano lavorando affinché il convegno a Torino si svolgesse al meglio. E sicuramente in tutti gli italiani della SLP si è prodotto un'attesa nuova. Però non solo nella Scuola poiché dal momento che è cominciato a circolare la notizia che Jacques-Alain Miller avrebbe partecipato al convegno, molti, soprattutto giovani studenti, hanno cominciato a chiedere se potevano assistere alla conferenza.

E il 21 maggio scorso la proposta, subito accolta, e l'annuncio che il primo Forum di Zadig Nosce Tempus si svolgerà a Torino nel mese di novembre 2017 : c'è già l'opzione per l'aula magna del *Campus Einaudi*, nuova sede dell'Università di Torino, Facoltà di Giurisprudenza e Scienze Politiche, per sabato 18 novembre.

L'intervento di Jacques-Alain Miller a Torino, « Elogio degli eretici », ci ha tra l'altro invitati a essere capaci di scegliere di stare, nel mondo immondo, in un nuovo movimento di riconquista. Il suo intervento è terminato con una ulteriore proposta che ci ha resi felici e ci ha rimessi subito al lavoro : un « Seminario di politica lacaniana », che si svolgerà a Torino sabato 8 luglio 2017 con J.-A. Miller, presso il Circolo dei lettori. Eccoci al lavoro per proporre dei brevi testi da discutere all'inizio di luglio con lui e con tutti coloro che saranno presenti, portati e orientati da « Il reale della vita ».

1 : Miller J.-A., « Zadig entre en Italie », *Lacan Quotidien*, [n°706](#), 25 mai 2017.

# Per una logica né orizzontale, né verticale.

per Amelia Barbui

*Bizzarria della sorte!*

E' appena stata data da Miller la notizia della nascita di una nuova sorella delle *Conversation du Jardin du Luxembourg*, l'Accademia torinese animata da Rosa Elena Manzetti, quando ricevo via mail, io come tutti gli psicoterapeuti, il manifesto dell'Accademia delle tecniche psicologiche (1), anch'essa con sede a Torino.

“Per una psicologia senza guru” recita il documento da cui si evince la frustrazione per non “avere la possibilità di selezionare le tecniche più adatte a realizzare il percorso psicologico con il proprio paziente”. *No comment!*

Ci si avvale di un *potpourri* di tecniche prese un po' ovunque, enunciate da un chiunque a cui non si riconosce alcun principio di autore.

Perché allora non aggregarsi in uno sciame digitale invece che ambire ad una forma associativa di tipo orizzontale che ha la pretesa di esprimersi con una sola voce che sostiene, sullo stile di Vanna Marchi, che le tecniche psicologiche di tale Accademia “realizzano ciò che promettono”, come se l'uomo fosse una lavatrice!

*Ma in Italia si è creativi!*

Anche il verticale ha la sua dignità e per questo ci spostiamo a Milano.

Verticalizzazione è il “lite motive” che echeggia nella città meneghina. In principio fu il bosco verticale: grattacielo contrassegnato da terrazzi pieni di alberi che ne offrono una suggestiva immagine e che contribuisce a eliminare un po' delle sozzure che respiriamo.

Il mese scorso è arrivato “il pensiero verticale” che guiderà la nuova scuola del PD (Partito democratico). E, quasi a sottolinearne la bontà, non poteva mancare un aggettivo che ne qualificasse l'importanza. Ecco allora che l'ispiratore del manifesto lo presenta come il “giusto” pensiero verticale, aggiungendovi così un certo non so che di assiomatico. Ma a ciò occorrerà che si abituino i frequentatori di tale scuola ai quali non sarà permesso di sollevare obiezioni, ma solo di ascoltare e applaudire.

Questa verticalizzazione, avrà la stessa funzione (d)epurativa del bosco?

1 : Il Manifesto dell'Accademia delle Tecniche Psicologiche : [Per una psicologia senza guru](http://www.tecnichepsicologiche.net/il-manifesto/)  
<http://www.tecnichepsicologiche.net/il-manifesto/>

**Il Manifesto dell'  
Accademia delle Tecniche  
Psicologiche**

**Per una psicologia senza guru**

---

# CHAMP FREUDIEN ANNÉE ZÉRO

## Inventaire de Zadig

*au 13 juin 2017*

par Jacques-Alain Miller

Je récapitule ici les réseaux constitués et en voie de constitution. Je continuerai en énumérant les instances de coordination formées dans le cadre de Zadig.

### *EUROPE - Union Européenne*

Le réseau couvrant les pays de l'UE s'appelle *Zadig Nosce Tempus* (ZNT).

Il comprend trois réseaux nationaux :

1. *Le Réel de la vie* : France et Belgique francophone
2. *Il Reale della vita* : Italie
3. *Zadig-España* : Espagne

Il y a aussi le réseau propre à la Catalogne, *Rel i Llamp*.

En Autriche, Gil Caroz et Avi Rybnicky sont nommés secrétaires de *Zadig-Wien*.

Les inscrits de ces cinq réseaux sont automatiquement inscrits à ZNT.

Les citoyens et résidents des autres pays de l'UE s'inscrivent directement à ZNT.

En concertation avec Lilia Mahjoub, présidente de la NLS, des chargés de mission seront prochainement nommés ou confirmés pour : l'Allemagne, la Bulgarie, le Danemark, la Flandre, la Grèce, l'Irlande, la Pologne, le Royaume-Uni et la Slovaquie.

### *EUROPE – La Grande Europe*

Israël : contacts entre la présidente du GIEP, Annette Feld, et Lilia Mahjoub.

Russie : Lilia Mahjoub activera le mouvement.

Suisse : intérêt pour le débat politico-social, mais rien de concret encore.

Turquie : le groupe stambouliote est invité à reprendre contact.

### *AMERIQUE LATINE*

Argentine : deux réseaux ont été formés, *La Libertad del deseo* et *Politica-Extimidad*.

Brésil : « premiers pas du réseau Zadig au Brésil », m'écrit Jésus Santiago.

Les autres pays : le réseau *Zadig-La Movidia latina* a été créé pour les pays couverts par la NEL ; il comprend un réseau national, *Zadig-Venezuela*.

### RESTE DU MONDE

Les citoyens et résidents des autres pays du monde s'inscrivent directement auprès de *Zadig Tota Terra*.

### ANNUAIRE DES RESEAUX

Il Reale della vita: [zadig.torino@gmail.com](mailto:zadig.torino@gmail.com)

La Libertad del deseo : [florykruger@gmail.com](mailto:florykruger@gmail.com)

Le Réel de la vie: [reeldelavie@gmail.com](mailto:reeldelavie@gmail.com)

Politica Extimidad: [stiglitz.gustavo@gmail.com](mailto:stiglitz.gustavo@gmail.com)

Rel i Llamp: [relillamp@gmail.com](mailto:relillamp@gmail.com)

Zadig-España: [zadig.esp@yahoo.com](mailto:zadig.esp@yahoo.com)

Zadig-La Movidia latina: [zadig.latina@gmail.com](mailto:zadig.latina@gmail.com)

Zadig Nosce Tempus : [znt@lacanian.net](mailto:znt@lacanian.net)

Zadig Tota Terra: [worldzadig@lacanian.net](mailto:worldzadig@lacanian.net)

Zadig-Venezuela: [zadig.caracas@gmail.com](mailto:zadig.caracas@gmail.com)

Zadig-Wien : [zadig.wien@lacanian.net](mailto:zadig.wien@lacanian.net)

### SITE INTERNET ZADIG TOTA TERRA

Le site de Zadig est en construction. Webmaster : Dominique Holvoet

---

# NOUVELLE POLÉMIQUE

## SUR LE PSYCHANALYSTE

### Qu'est ce qu'un psychanalyste ?

par **Fernando de Amorim**

Pour répondre sèchement à cette question, un psychanalyste est quelqu'un qui a assuré une psychanalyse.

Mais avant cela, c'est quelqu'un qui a subi lui-même une psychanalyse ; qui est sorti de cette psychanalyse et qui la continue, histoire de protéger son désir et celui des autres de son ego ; qui a une connaissance théorique approfondie de l'histoire de la psychanalyse d'hier et d'aujourd'hui, comme une culture des sciences qui s'y rapportent.

Peut-être le lecteur, délicat, se sentira gêné, mal à son aise, avec le mot « subi ». Et pourtant c'est de cela qu'il s'agit. La force constante de la pulsion exerce un pouvoir que tout un chacun refuse. Et plus il y a de refus, plus la vie devient pénible. D'où l'importance de trouver des solutions pour vivre sa vie, de la manière la plus dansante possible. La psychanalyse est une solution. Si se soumettre à parler librement ses pensées est difficile, sans ce travail, c'est pire, voire invivable.

Pour prouver que quelqu'un est psychanalyste, il faut vivre de la psychanalyse. Or, une immense majorité des psychanalystes ont un travail à côté : psychologue, psychiatre, enseignant. C'est comme si la psychanalyse était leur garde-manger, une sorte de maman qui paye leurs vacances, leurs extras ou qui leur donne leur argent de poche.

Ils ne sont pas encore psychanalystes à part entière. Et c'est regrettable. Regrettable d'abord pour eux, puisqu'ils ne savent pas encore quelle est la saveur du fruit nommé désir. Regrettable ensuite pour la psychanalyse car ils, ces analystes, coupent les ailes de la psychanalyse, l'empêchant ainsi de voler, de faire le tour du monde.

Heureusement pour la psychanalyse, il y a le psychanalysant. Si la psychanalyse existe encore aujourd'hui, c'est parce que le psychanalysant sait ce qu'il doit à la psychanalyse. Et en faisant la publicité de ce qu'il a appris sur son désir, sur le divan, il fait du bouche à oreille.

Avec les législatives en France, beaucoup d'éléphants, d'oiseaux de mauvais augure ont été éliminés. Quelques-uns ont perdu en disant que la faute en incombait aux électeurs qui ne se sont pas déplacés, d'autres ont dit que la bévue est à mettre sur le dos des jeunes qui, eux non plus, ne se sont pas déplacés pour voter, d'autres disent carrément que les électeurs sont à vomir.

Je ne peux pas m'empêcher de sourire.

Les gens se déplacent quand ils flairent l'odeur du désir, son vent, vent qui apporte une parole qui produit des effets vitaux de réanimation ou de changement pour leur existence.

Combien de psychanalystes vivent de la psychanalyse ? Très peu. Les praticiens qui se disent psychanalystes mais qui ne vivent pas de leur métier, sont-ils véritablement psychanalystes ? Je ne le pense pas. Ils sont, comme ils se nomment – justement – eux-mêmes, des analystes.

Combien d'analystes vivent grâce à leur psychanalyse ? Beaucoup. Et c'est parce qu'ils sont arrivés à ce niveau, niveau analytique, d'existence, qu'ils ne laissent pas leur semblables – psychanalysant, conjoint, enfant –, leur montrer qu'ils font semblant d'être arrivés. De là leur silence, leur méchanceté. Ils savent qu'ils n'ont pas fait le maximum pour le nourrissage de leur désir. Ils souffrent. D'où l'importance qu'ils retournent sur le divan.

Qu'est-ce donc un psychanalyste ? Celui qui vit de son métier de psychanalyste, à part entière.

---



---

*Lacan Quotidien, « La parrhesia en acte », est une production de Navarin éditeur*

1, avenue de l'Observatoire, Paris 6<sup>e</sup> – Siège : 1, rue Huysmans, Paris 6<sup>e</sup> – [navarinediteur@gmail.com](mailto:navarinediteur@gmail.com)

*Directrice, éditrice responsable* : Eve Miller-Rose ([eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)).

*Rédacteur en chef* : Daniel Roy ([roy.etenot@gmail.com](mailto:roy.etenot@gmail.com)).

*Éditorialistes* : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.

*Maquettistes* : Cécile Favreau (Mi-dite) ; Luc Garcia.

*Électronicien* : Nicolas Rose.

*Secrétariat* : Nathalie Marchaison.

*Secrétaire générale* : Carole Dewambrechies-La Sagna.

*Comité exécutif* : Jacques-Alain Miller, président ; Eve Miller-Rose ; Daniel Roy.

POUR ACCEDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI.](#)